

Congo

De l'analogie à la TNT: Startimes simplifie la mutation au numérique



A l'ère où la RDC bascule petit à petit vers la Télévision Numérique Terrestre (Tnt), les Congolais ont trouvé du répondeur pour se pencher sur un service de qualité qu'offre Startimes.

Précédant les événements, l'entreprise de télédiffusion Startimes a lancé, depuis un temps, une campagne dénommée « Décodeur pour tous ». Ceci est une initiative, apprend-on, qui vise à rendre la mutation de la télévision à la Tnt accessible à toutes les couches sociales ayant un poste téléviseur.

Exigé par l'Union internationale des télécommunications (UIT), organe régulateur des fréquences mondiales, ce passage de l'analogique au numérique, qui a été fixé pour le 17 juin 2015 pour la RDC et quelques pays retardataires, se fait progressivement.

Sur terrain, le constat est autre. Le flou persiste chez plus d'un. Les explications fournies par le Comité national de la migration sur les médias et l'implication des artistes comédiens sur cette matière n'ont pas donné des effets entendus.

Certains s'étonnent que les programmes en analogie continue toujours à émettre au-delà de la date butoir. « Je n'attendais que le 17 juin, rien d'autre. Mais j'ai suivi mes programmes préférés sur les chaînes émettant en analogique et je n'ai vu aucun signe prouvant l'arrivée de la TNT », s'est étonné une femme visiblement ignorante du moratoire de six

mois accordé aux chaînes de télévisions par le gouvernement.

Selon un des membres du Comité National de la Migration de l'analogie au Tnt, ce moratoire permet aux chaînes de télévision de s'adapter à cette nouvelle disposition. Et à ce monsieur d'insister sur le fait que ce délai doit être respecté afin de ne pas encourir des sanctions de l'UIT, car, a-t-il regretté, la RDC est comptée parmi les pays retardataires.

De l'autre côté, bien qu'avec la multiplication de services de télédiffusion en RDC, très peu reste le nombre des Congolais qui se sont arrangés pour traverser la mer. Même les télévisions, les plus concernées dans cette affaire, n'ont pas toutes réussi ce passage de l'ancien au nouveau système de diffusion.

Startimes, le pont qui transporte les Congolais vers la TNT

Depuis son installation, le Congolais moyen a banalisé les chaînes à bouquets. Startimes a donné, avant la vague, la possibilité à tout le monde de se procurer un décodeur et s'abonner aux chaînes de ces moyens. Ce télédiffuseur est au format facile et pratique à installer.

Hier, les couches moyennes et démunies se méfiaient des chaînes câblées à cause du coût élevé, mais actuellement à Kinshasa, avec un coût de bouquet défiant toute concurrence, Startimes a su démocratiser ce secteur.

« Avec une panoplie des chaînes offertes, les abonnés ont un choix exceptionnel de programmes tels que les films, séries, drames, infos, connaissances, famille, sport, jeunesse, musique, culturel, ceux pour enfants, la mode, la religion, etc ». Ces décodeurs sont en vente partout. Même au coin de son avenue, on peut s'en procurer parce que son circuit de distribution a envahi la ville et va vers la population kinoise, dans tous ses coins et recoins. « Nous tenons compte de leurs besoins ainsi que de

leurs difficultés », a expliqué Rodrigue Kalombo, relations-Publiques. Et de rappeler que la vision est de permettre à chaque famille en Afrique de payer moins pour profiter de la télévision numérique.

Notons que Startimes est présent dans 23 pays africains et couvre 80% de la population du continent, avec un réseau de distribution massive de 200 salles de marque, 3.000 dépanneurs, 5.000 distributeurs et 4 millions d'abonnés.

ONASSIS MUTOMBO

République démocratique du Congo

La RTGA World gratuite dans le Top 10 des médias dans la TNT



Comme dans nombre de pays africains, la Télévision numérique terrestre (TNT) est bien arrivée en République Démocratique du Congo depuis le mercredi 17 juin 2015. Faisant suite à l'engagement pris par les pays membres de l'Union internationale des télécommunications, dont la RDC, de passer au numérique à cette date, c'est Lambert Mende, ministre des médias, qui avait présidé, à Kinshasa, la cérémonie officielle de lancement du signal de la TNT.

Média se trouvant depuis plusieurs années dans le Top 10 de chaînes de télévision les plus suivies de la République démocratique du Congo, la RTGA World a choisi un bon moment pour intégrer cette grande famille dont les avantages ne sont plus à démontrer. Contacté depuis longtemps pour intégrer la TNT gratuite, l'honorable Pius Muabilu Mbayu Mukala a attendu que son entreprise remplisse toutes les conditions nécessaires pour signer son intégration.

Par cet acte, Pius Muabilu permet ainsi à la RTGA World d'intégrer la TNT gratuite à l'instar d'autres chaînes de télévision telles que la RTNC1, la RTNC2, la RTNC3, Antenne A, Kin 24, Digital Congo, B-One, RTCE et Télé 50. Les hommes d'affaires, les opérateurs économiques et autres annonceurs ne doivent plus s'empêcher d'approcher cette chaîne dont les investissements mis en place commencent à payer le fruit.

C'est ici qu'il importe d'insister sur le fait que la Rd

Congo s'est dotée de trois émetteurs numériques et mis à la disposition de la Renatelsat, seul diffuseur public jusqu'ici. Ils ont été mis en mouvement et fonctionnent de manière impeccable. La TNT est désormais opérationnelle en RDC. C'est le travail acharné du Comité national de migration vers la TNT qui a conduit à ce résultat. Et ceci est une vraie révolution. En effet, dans un pays dont le projet présidentiel est la révolution de la modernité et où on est en quête d'émergence économique, toutes les occasions susceptibles d'améliorer le quotidien de ses concitoyens sont bonnes à exploiter.

La migration vers la TNT est d'abord une révolution technique parce qu'il a fallu que les autorités arrivent à transformer le modèle de transmission analogique au tout numérique. Ce qui est une prouesse technique et qui a exposé le pays à un coût énorme permettant toutefois d'aboutir à trois avancées incontestables:

Premièrement, la migration réussie vers la TNT offre aux Congolais une qualité de son et d'image sans précédent. Plus besoin d'ajuster son antenne-maison. La réception du signal numérique, qui ne peut être capté désormais que par des téléviseurs numériques ou à défaut, par des téléviseurs analogiques mais à travers un convertisseur ou un décodeur, est d'une grande définition;

Deuxièmement, le passage au numérique a libéré des fréquences (bande UHF), jadis détenues par une cinquantaine de chaînes de télévision, afin de les proposer, dans une prochaine démarche, aux opérateurs télécoms; Ce qui va générer des recettes importantes pour la caisse publique, permettant au gouvernement à la fois d'exécuter des projets à impact social visible et d'apporter les nouvelles technologies de l'information dans chacun des foyers des Congolais;

Troisièmement, il va sans dire que le basculement vers le numérique va doper les marchés de la production, de la publicité et des équipements. En effet, pour survivre, les chaînes de télévision, réduites

au rang d'éditeurs de contenus, devront désormais se lancer dans une bataille de contenu. C'est à celle qui produira plus et mieux qui va tirer son épingle du jeu dans un marché publicitaire de plus en plus étroit. De plus, les chaînes doivent également investir dans l'achat indispensable d'équipements numériques afin de numériser leur unité de production.

Enfin, le passage au TNT représente une révolution de l'offre TV. Dès hier, les Congolais ont eu un accès gratuit au bouquet des chaînes traditionnelles, certaines y sont déjà, d'autres vont l'intégrer très prochainement. Le bouquet gratuit est diffusé par la Renatelsat, diffuseur public. Aux côtés de ces chaînes, des diffuseurs privés, sélectionnés par le gouvernement, viendront enrichir le paysage audiovisuel à travers l'offre des bouquets payants. De nouvelles chaînes TNT congolaises apparaîtront à l'écran. Et dans un pays où la télé est regardée en famille et où le téléspectateur est de plus en plus frivole, la bataille entre chaînes et diffuseurs, pour le conquérir, se jouera dans le contenu. Ainsi, par la force des choses, les moins créatrices disparaîtront.

Auteur : N.C

Afrique du Sud

Avec ses 5 radios, African Media Entertainment réalise un CA de 20,61 millions \$



est cotée à la bourse de Johannesburg.

Auteur : N.C

Le groupe média sud-africain African Media Entertainment (AME) vient de rendre public son bilan de l'exercice 2014-2015 clôturé le 31 mars dernier. Avec ses 5 stations de radio, l'entreprise a fait un chiffre d'affaires de 254,6 millions de rands, soit un peu plus de 20,61 millions\$. Les recettes sont ainsi en hausse de 5% par rapport au précédent exercice. Le top management de groupe AME pense que l'entreprise réalisera la même performance sur l'année 2015-2016. Le groupe AME détient 5 stations de radio en Afrique du Sud : OFm, Algoa Fm, United Stations, Mpower Fm et Radio Heads. Au cours de l'exercice budgétaire clôturé, l'entreprise a investi 19,6 millions de rands pour développer le site web de sa filiale Central Media Group qui gère la station OFm. Les chaînes du groupe ont réalisé de bonnes performances. United Stations, une chaîne destinée à la publicité et au marketing des marques, a remporté deux nouveaux contrats, en même temps que son audience hebdomadaire est passée à 7 millions d'auditeurs. Quant à la chaîne Algoa Fm, elle améliore ses recettes chaque année. Elle a remporté 4 prix à l'édition 2015 des Mtn Radio Awards. « *La maîtrise des coûts reste la priorité et contribue à la rentabilité* », explique le président du conseil d'administration d'AME, Connie Molusi. L'entreprise



Tunisie

Bientôt saisie des équipements des stations de radio et TV non autorisées

Le Conseil de la Haute Instance de la Communication audiovisuelle (HAICA) a décidé la saisie, à partir du 13 juillet 2015, des équipements de transmission et de production de toute station radio ou chaîne de télévision diffusant ses programmes sans autorisation.

La HAICA a, dans un communiqué, publié, lundi, appelé les chaînes de télévision "Zitouna TV", "Tounesna" et "Al-Insan" et les stations radios "Al-Quran al-Kareem", "Nour FM" et "MFM" à cesser, délibérément, la diffusion de leurs programmes avant la date sus-mentionnée...

Auteur : N.C